BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 novembre 1907.

Présidence de M. P. LESNE.

MM. L. Dupont (d'Évreux) et le Dr A. Sicard (de St-Malo) assistent à la séance.

Correspondance. — M. E. Holl remercie la Société de son admission.

— M. Joubin exprime ses remerciements pour les 100 fr. souscrits par la Société pour le monument de Lamarck.

Changements d'adresse. — M. J. Chambry, officier des Haras, Saint-Lô (Manche).

— M. F. Picard, attaché à l'Institut Pasteur, 7, rue Campagne-Première, Paris, 14e.

— M. H. de Touzalin, 2, cité de la Traverse, Poitiers (Vienne).

Admissions. — M. Joseph Della Beffa, 3, via Goito, Turin (Italie). *Coléoptères paléarctiques, principalement d'Italie.*

— M. André Semenov-Tian-Shanskij, Vass. Ostr. 8e ligne, 39, St-Pétersbourg (Russie). *Coléoptères.*

Proposition tendant à nommer M. E. Simon Président d'honneur de la Société entomologique de France. — M. Maurice Maindron donne lecture du rapport suivant :

Messieurs et chers Confrères,

Dans notre dernière séance du Conseil, ayant épuisé les questions à l'ordre du jour, nous en vînmes à parler du Président d'honneur que la Société entomologique de France donnerait comme successeur au regretté Léon Fairmaire. Des membres présents, MM. Lesne, Léveillé, Chabanaud, Giard, Bedel, Lahaussois, Marchal, l'avis fut unanime pour proposer à vos suffrages notre aimé et très ancien confrère Eugène Simon. Et l'on me fit ce grand honneur de me déléguer pour vous soumettre cette proposition.

Vous exposer en détail les titres d'Eugène Simon à notre Présidence d'honneur serait une tâche très lourde et qui prendrait plus d'une séance. Elle serait surtout inutile. Tous ici vous connaissez les travaux si complets et si variés de ce savant dont la conscience et l'honnêteté professionnelles ne sont surpassées que par sa modestie. En rappelant que l'édifice culminant de son œuvre, l'Histoire générale des Araignées, lui valut récemment le Grand Prix Cuvier de l'Académie des Sciences, corps peu prodigue de pareilles distinctions envers les savants indépendants, nous insisterons simplement sur la durée d'un effort qui se continue depuis plus de quarante années.

Dès 1865, Eugène Simon commençait ses travaux et ses voyages scientifiques : l'Espagne, le Maroc, — alors aussi inhospitalier aux Européens qu'il l'est au cours des troubles actuels, — l'Algérie, la Corse, la Sicile, l'Égypte, l'Arabie, Ceylan, les Philippines, le Vénézuela, le Cap, le Transvaal furent tour à tour explorés. Les résultats de ces voyages sont à ce point considérables que le temps manquera à notre savant confrère pour les publier tous, si constant et méthodique que soit son labeur.

En ai-je trop dit, ou pas assez? Je ne le sais, mais je m'arrête, convaincu que notre motion n'avait pas besoin de s'appuyer sur une pareille énumération pour être bien accueillie. En nommant Eugène Simon son Président d'honneur, la Société entomologique de France s'honorera autant que lui honore la Science française. Et, pour finir, ce me sera une joie considérable d'avoir pu, par mon très modeste rapport, contribuer pour une petite part à ce témoignage de sympathique admiration pour cet ami de plus de trente années qui ne me marchanda jamais ses encouragements et ses conseils.

Maurice Maindron, L. Bedel,
P. Chabanaud, A. Giard, Ch. Lahaussois,
P. Lesne, P. Marchal.

— La Société, après délibération, fixe la date du vote à la *première séance de février 1908.*

Tous les membres français ou étrangers ont le droit de prendre part à ce vote, qui se fera soit directement, soit par correspondance, au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages.

Un avis ultérieur, inséré dans le *Bulletin*, déterminera la forme sous laquelle chaque bulletin de vote devrait être adressé à M. le Président et indiquera la date extrême à laquelle ces bulletins pourront être envoyés.

Observations diverses.

Captures. — M. P. Lesne signale les conditions dans lesquelles il a récemment capturé divers Coléoptères.

Colydium elongatum Fabr. — Forêt de St-Germain, dans les troncs de Chênes, à l'entrée des galeries du *Xyleborus monographus* Fabr.

Teretrius picipes Fabr. — Varennes, près Beaune (Côte-d'Or), à l'état de larve et à l'état adulte dans les galeries creusées par le *Lyctus linearis* Gœze dans le bois de Chêne. M. R. Oberthür avait déjà observé à Rennes la présence de *Teretrius* dans les galeries du même *Lyctus*.

Opilo pallidus Ol. et *Nemosoma elongatum* L. — Villeneuve-Saint-Georges; éclos en juin de branches mortes de *Prunus domestica* attaquées par le *Scolytus rugulosus* Ratzb.

Mycterus curculionoides Fabr. — St-Léger-en-Yvelines (Seine-et-Oise), à la mi-août.

Scolytus Ratzeburgi Jans. — Forêt de Saint-Germain, dans le Bouleau.

Hylesinus oleiperda Fabr. — Villeneuve-Saint-Georges, à la mi-juillet.

— M. Lesne fait également savoir que le Muséum a reçu récemment de Madagascar un second ♂ du *Pachyelater macrocerus* Lesn. (1906), Élatéride dont on ne connaissait encore que le *type* unique recueilli dans la province d'Andevorante par M. A. Mathiaux. Le nouveau spécimen a été trouvé par MM. Fauchère, Nicolas et Hoareau dans le pays des Betsimisaraka du Centre, c'est-à-dire dans la même région que le *type*. Il n'en diffère que par sa taille plus grande (12,5 mill.), sa coloration d'un brun foncé presque noir, sa forme un peu moins élancée, ses antennes un peu moins grêles et la pubescence des parties dorsales plus courte. Chez cette espèce, le bord antérieur du front est longé par une profonde dépression sulciforme.

Communications.

Sur les mœurs d'*Anthia venator* F. [Col.] en captivité

par le Dr R. Jeannel.

Plusieurs de nos collègues qui sont venus me rendre visite lorsque j'étais interne en médecine à Bicêtre, ont pu, chez moi, observer vivant un bel individu mâle d'*Anthia venator* F. J'avais capturé ce grand Carabique, le 12 novembre 1906, au sud de Biskra, sur la piste qui mène à l'oasis d'Oumache, en démolissant une des innombrables buttes de sable qui sont retenues par les racines des plantes désertiques.

De retour à Bicêtre, j'avais installé mon *Anthia* sur du sable sec, dans un grand cristallisoir de verre, où j'ai pu l'élever pendant deux mois, en compagnie de quelques autres espèces sahariennes. Placé sur un poêle constamment chauffé, l'*Anthia* eut bientôt retrouvé la vivacité extraordinaire qu'il montrait dans le désert, se mouvant par saccades brusques et se tenant dressé sur ses pattes comme pour éviter le contact du sable trop brûlant.

J'avais formé au milieu du cristallisoir un petit monticule de sable dans lequel l'*Anthia* ne tarda pas à se creuser un terrier. Il creuse à la manière de certains *Pimelia*, en ramant avec ses pattes d'avant en arrière pour chasser le sable derrière lui. Ce sont tantôt les trois pattes droites qui rament avec ensemble, tantôt les trois pattes gauches; je ne l'ai jamais vu travailler des deux côtés simultanément. Le terrier a généralement deux orifices larges et surbaissés, qui offrent l'aspect des trous des Scorpions que l'on rencontre dans toute l'Algérie. La cavité du terrier est toujours assez vaste pour que l'*Anthia* puisse aisément s'y retourner. L'animal habite son terrier pendant le jour et n'en sort que la nuit; il s'occupe perpétuellement à le creuser et à l'agrandir, si bien qu'il finit toujours par le faire s'effondrer; mais l'*Anthia* est patient et se remet aussitôt au travail.

J'ai pu le nourrir facilement d'animaux variés. Il dévore avec avidité des mouches, des *Lithobius*, des *Scutiger*, des *Pyrrhocoris*, des *Ocypus olens*. Il s'attaque avec une rage sans égale au *Graphopterus serrator*. Il laisse enfin toujours de côté les Isopodes et les Ténébrionides (*Pimelia, Adesmia, Akis*). Il lui faut des proies agiles. Lorsqu'il n'est pas occupé à agrandir son terrier, l'*Anthia* se tient en arrêt à

son entrée : dressé sur ses pattes, les antennes tendues, les palpes écartés, les mandibules ouvertes, il fond sur tout ce qui remue autour de lui. Il ne voit jamais une proie immobile, si grosse soit-elle, mais il l'aperçoit dès qu'elle bouge. Plusieurs fois, au travers des parois transparentes de sa prison, me voyant me promener dans ma chambre, il s'est précipité en avant et il cherchait à saisir une proie imaginaire. Il semble d'ailleurs avoir très mauvaise vue : à 10 centimètres il n'aperçoit plus une mouche. Voit-il tout à coup un animal bouger à sa droite, il fait brusquement face à droite puis il fond en avant; la plupart du temps sa proie s'est déplacée, mais il reste un instant à la place qu'elle occupait, ouvrant et refermant ses mandibules dans le vide, cherchant à saisir un animal qui s'est enfui. On ne peut mieux comparer son manège qu'à celui d'une personne, les yeux bandés, jouant au jeu de Colin-Maillard. Souvent on le voit fondre sur sa proie, les mandibules ouvertes, les palpes et les antennes écartés, la bouche au ras du sol, comme pour opérer devant lui une sorte de rabattage. Son labre long pend verticalement au-devant de sa bouche et laboure le sable. L'*Anthia* culbute ainsi sa proie qu'il ne voit point et la dépasse de toute sa longueur; puis, l'ayant touchée, sentie, aperçue de la sorte, il se met à mordre le sable à tort et à travers et n'arrive qu'à saisir un de ses propres tarses.

Il s'y reprend souvent à plus de dix fois pour arriver à saisir un animal un peu agile qu'il semble n'apercevoir que par instants. C'est surtout lorsque sa proie fuit devant lui en ligne droite que l'*Anthia* la voit le mieux et peut s'en emparer « à la course ».

Sa façon de dévorer les animaux qu'il a pu saisir dans ses mandibules n'est pas moins étrange. A mesure qu'il triture ses aliments, l'*Anthia* en fait une sorte de pelote qu'il retient sous son labre conformé à cet effet. Cette pelote est avalée lorsqu'elle atteint le volume d'un pois et qu'elle est alors bien mâchée et imprégnée des sucs salivaires. Cette façon de procéder rappelle de très près celle qu'emploient certaines Libellules. Les *Æschna* en effet façonnent de même un bol alimentaire qu'ils retiennent sous leur lèvre inférieure.

Au bout de deux mois, pendant lesquels j'ai pu répéter maintes fois ces observations, je trouvai, au retour d'une absence de huit jours, mon *Anthia* mort de froid dans son terrier.

Sur les nids aériens de l'Abeille mellifique [Hym.] (nouveaux faits)

par E.-L. Bouvier.

La collection d'entomologie appliquée du Muséum vient de recevoir deux pièces superbes, qui donneront des indications nouvelles et précieuses sur l'industrie des Abeilles à l'air libre. L'une de ces pièces a été offerte au Muséum par notre excellent confrère de Rennes, M. René Oberthür, l'autre par Mme et M. Ronsseray (de la Société centrale d'Apiculture).

Le nid que nous devons à M. Oberthür a été recueilli en Corse où il fut édifié en pleine brousse, dans un massif serré de Ronces et de Fougères à l'aigle. En l'absence de tout support volumineux et résistant, les Abeilles profitèrent des ramuscules entrelacés en toutes directions pour fixer les gâteaux de leur édifice. Il est difficile d'analyser brièvement un travail de cette sorte; on peut dire toutefois que le nid se compose d'un refuge axial verticalement disposé et de rayons qui viennent prendre attache sur les parois de ce refuge. D'un côté, le nid paraît plutôt simple, étant composé de quatre ou cinq rayons parallèles à la chambre axiale et rattachés entre eux ou aux parois de cette dernière par de nombreuses anastomoses obliques et transverses. De l'autre côté, le travail est singulièrement plus complexe : il comprend 7 ou 8 rayons qui s'attachent obliquement sur le refuge axial et qui se recourbent ensuite pour prendre une direction parallèle aux parois de ce dernier. La tendance au parallélisme et à la verticalité est un caractère manifeste de cet édifice qui semble au surplus d'une irrégularité très grande, avec les innombrables ramuscules qui le traversent de part en part et les anastomoses qui relient entre eux tous ses gâteaux. Du côté supérieur, les anastomoses sont particulièrement nombreuses, dirigées en tous sens et fréquemment arrondies en dôme; elles protègent l'intérieur contre les pluies, mais d'une manière fort imparfaite à cause des fentes et des trous nombreux qui perforent cette sorte de plafond. Le nid est vaguement ovoïde, avec les parties supérieures presque plates mais très anfractueuses; il mesure à peu près 37 centimètres de longueur, 29 de largeur, avec une hauteur à peu près intermédiaire.

Voici maintenant, d'après Mme Ronsseray, l'histoire du second nid. L'essaim qui l'édifia s'établit sur un Pommier aux environs de Provins, vers la fin de mai 1906. « Préservé des orages de l'été et des

premiers froids, il est resté en plein air, sur son arbre, jusqu'au mois de décembre. Il a été alors capturé avec ses rayons : c'est-à-dire que la branche où il s'était posé a été sciée au-dessus et au-dessous de l'essaim, puis enfermée avec celui-ci dans une cage de verre. Ainsi emprisonné, le nid a fait un trajet de 20 lieues. Il a été installé dans un bureau, à Paris, où les Abeilles bien vivantes étaient visibles pour tout le monde. Il a passé l'été suivant au rucher du Luxembourg, où sa population, déjà nombreuse, s'est encore augmentée. De retour pour l'hiver dans son bureau, il l'a quitté au printemps pour être transporté à Val-Fleuri sous Meudon, où il est resté un été et l'hiver de 1906 à à 1907. Remises dehors aussitôt que la température l'a permis, les Abeilles, cette fois, ont déserté leur cage de verre et abandonné la construction comme elle est maintenant. »

Cette construction est fort curieuse, car elle comprend deux parties bien distinctes, l'une édifiée à l'air libre sur une branche de Pommier quelque peu oblique, l'autre effectuée dans la cage et appliquée au plafond. La branche qui servait de support se trouvant presque totalement verticale dans la prison où l'essaim fut enfermé, il n'était plus possible aux Abeilles de continuer l'édifice primitif; mais les rayons de celui-ci étant restés verticaux, les industrieux insectes établirent leurs seconds gâteaux dans la direction des premiers auxquels ils les soudèrent quand le nid du plafond se trouva au contact du premier; si bien qu'à l'heure actuelle, les deux édifices n'en font qu'un où tous les rayons sont à peu près parallèles. Une photographie de la nidification première a été prise par M. Ronsseray qui la publia dans *L'Apiculteur*; elle est intéressante, car elle montre que l'ouvrage était bien protégé à l'un de ses bouts, très largement ouvert à l'autre et d'ailleurs muni d'un toit imparfait, constitué par des anastomoses ou des arceaux obliques. Sur l'une des faces latérales, on voit un rayon protecteur, fortement recourbé, dont les bords arrivent presque en contact avec le rayon suivant. Tout ce travail est encore parfaitement visible, à l'exception du bord protégé qui est en relation avec les gâteaux du second édifice. Il est curieux de constater, dans la première, œuvre des rayons de mâles et des cellules de reines. La colonie était à coup sûr très prospère, mais il faut dire que M. Ronsseray, en bon ami des Abeilles, l'avait un peu protégée. Le premier ouvrage compte 9 rayons, le deuxième 12 ou 13; l'ensemble mesure 60 centimètres de hauteur sur 45 de largeur moyenne.

Ces deux nids seront étudiés plus longuement dans la suite; ils ont été fort habilement placés en cage vitrée par M. Courtaud, employé au laboratoire d'Entomologie du Muséum.

Je remercie de tout cœur les personnes généreuses qui ont enrichi la collection de ces deux pièces si intéressantes.

Bulletin bibliographique.

ALLEN (J.-A.) : The influence of physical Conditions in the Genesis of species; (*Smiths. Rep.*) 1907, 27 p.*

BANKS (N.) : Mites and Lice on Poultry; (*U. S. Dep. Agr.*) 1907, 8 p.*

BÉRENGUIER (P.) : Prodrome des Orthoptères du département du Gard et de l'île de la Camargue; (*Bull. Soc. Sc. nat. Nîmes*) 1906, 13 p.*

ID. : Notes orthoptérologiques, I : La magicienne dentelée « *Saga serrata* »; (*loc. cit.*) 1905, 8 p., 1 pl. n.*

BERLESE (A.) : Gli Insetti, loro organizzazione, sviluppo, abitudini e rapporti coll' uomo, I, fasc. 23-24; Milan, 1907, pp. 649-712, fig.*

ID. : Nuove esperienze contro la mosca delle olive; (*Coltiv.*) 1907, 4 p.*

DASTRE (A.) : The Fight against Yellow Fever; (*Smiths. Rep.*) 1907, 12 p.*

FLACH (K.) : Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren, LXII. — Curculionidae, 16 : Gen. *Strophosomus* Steph.; (*Verh. nat. Ver. Brünn*) 1907, 30 p., 1 pl.*

HUNTER (W.-D.) : Note on the Occurrence of the North American Fever Tick on Sheep; (*U. S. Dep. Agr.*) 1907, 3 p.*

ID. : The most important Step in the Control of the Boll-Weevil; (*loc. cit.*) 1907, 8 p.*

KELLOG (V.-L.) : A second Collection of Mallophaga from Birds of the Galapagos and Revillagigedo Islands and Neighboring Waters; (*Trans. Am. ent. Soc.*) 1906, 10 p.*

ID. : Some Silkworm Moth reflexes; (*Stanf. Univ.*) 1906, 3 p.*

ID. : Is there determinate Variation? A note on assortative mating variation in parthenogenetic Insects; (*Science*) 1906, 13 p., fig.*

LAMEERE (A.) : Le mécanisme de l'Évolution; (*Rev. univ. Brux.*) 1907, 27 p.*

ID. : Faune de Belgique, III, Insectes supérieurs; Bruxelles, 1907, 870 p., 755 fig.*

LÉVEILLÉ (A.) : Collections recueillies par M. E.-R. Wagner au Brésil et dans la République Argentine. Coléoptères Temnochilides; (*Bull. Mus. Hist. nat.*) 1907, 4 p.*

ID. : Contribution à la Faune Indo-Chinoise. Temnochilides recueillis au Tonkin par le capitaine de frégate L. Blaise; (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1907, 4 p.*

MAC CURDY (H.) and W.-E. CASTLE : Selection and Cross-breeding in Relation to the Inheritance of Coat Pigments and Coat-Patterns in Rats and Guineapigs; (*Carn. Inst.*) 1907. ⊙ *

MERRIMAN (J.-X.) : Report of the South African Museum for 1906; (*Col. Sec. Min. Div.*) 1907, 16 p.*

MILLER (G.-S.) : The Families and Genera of Bats, List of Errata and corrections; (*U. S. Nat. Mus.*).

MOLISCH (H.) : Luminosity in Plants; (*Smiths. Rep.*) 1907, 12 p.⊙*

PETRI (K.) : Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren, LX, Curculionidae, 14, Gen. *Larinus* und verwandte; (*Verh. naturf. ver. Brünn.*) 1907, 96 p.

RIVIÈRE (J.) : Un cas probant de guérison d'un Sarcome profond par la Physicothérapie; (*Ann. Phys.*) 1905.⊙*

SCHERDLIN (P.) : Un second *Carpophilus* nouveau pour la faune d'Alsace : *Carpophilus mutilatus* Er.; (*Ann. Soc. ent. Belg.*) 1907, 4 p. — Même travail en allemand in *Intern. ent. Zeitschr.*

SEARS (J.-H.) : The physical Geography, Geology, Mineralogy and Palæontology of Essex County, Mass.; Salem, 1905.⊙

SEIDLITZ (G.) : Bericht über die wissenschaftlichen Leistungen im Gebiete der Entomologie während des Jahres 1905, I; Berlin, 1907, 308 p.

STIRLING (W.) : Rudolph Albert von Kolliker, M. D. Professor of Anatomy in the University of Wurzburg ; (*Smiths. Repr.*) 1907, 6 p., 1 pl.⊙*

VERITY (R.) : Rhopalocera palaearctica, 11-12, 1907, (4 pl. col.). — Acquis pour la Bibliothèque.

VILLENEUVE (Dr) : Contribution au Catalogue des Diptères de France; (*Feuill. J. Natur.*) 1905-1906, 7 suites.*

ID. : Description de deux nouvelles espèces de *Limnophora* des bords de la Méditerranée; (*Wien. ent. Zeitr.*) 1906, 3 p., fig.*

VILLENEUVE (Dr) : De l'importance des pièces génitales dans l'étude (*loc. cit.*) 1902, 3 p.*

ID. : Notes synonymiques sur quelques Muscides; (*loc. cit.*) 1906, 2 p.*

ID. : Sur quelques espèces méconnues après Robineau-Desvoidy; (*loc. cit.*) 1906, 3 p.*

ID. : Études diptérologiques; (*loc. cit.*) 1907, 17 p.*

ID. : Coup d'œil sur la faune diptérologique des Alpes françaises; (*Ann. Univ. Grenoble*) 1905, 14 p.*

ID. : Chasse et préparation des Diptères; (*Feuill. J. Nat.*) s. d., 1 p.*

ID. : Étude des Diptères; (*loc. cit.*) s. d., 1 p.*

ID. : Contribution au Catalogue des Diptères de Belgique; (*loc. cit.*) 1903, 4 p.*

WHITE (G.-F.) : The Cause of American Foul Brood; (*U. S. Dep. Agr.*) 1907, 4 p.⊙*

American Museum of natural History (*The*), 1906, 7. — Annual Report of the Président.

Association des Naturalistes de Levallois-Perret. — 1° *Annales*, XII, 1906. — T. GOOSSENS : Iconographie des Chenilles. — F. LE CERF : Note sur les mœurs de *Sesia doryliformis* O. var. *ceriaeformis* Luc. (Lép.). — 2° *Bulletin*, I, 4, 1906. — II, 1 et 2, 1907.⊙

Association française pour l'Avancement des Sciences. — 35e section, Lyon, 1906. — A. FOREL : Mémoire du temps et association des souvenirs chez les Abeilles. — F. MAIGNON : Influence de la sexualité sur la nutrition du *Bombyx mori*. — R. DUBOIS : De l'existence de certains principes fluorescents chez quelques animaux invertébrés. — Sur la prétendue génération spontanée par les Radiobes. — E. COUVREUR : La destinée des Microbes du tube digestif chez les Insectes à métamorphoses pendant la période nymphale. — H. BORDIER : Influence des rayons X sur l'évolution des Vers à soie. — Action des rayons X sur des cocons normaux. — A. CONTE et D. LEVRAT : Grasserie des Vers à soie. — A. BONNET : Sur les organes génitaux mâles et la spermatogenèse chez les Ixodes, (fig.). — D. LEVRAT et A. CONTE : L'étouffage des Cocons par l'acide cyanhydrique. — Dr VILLENEUVE : Contribution à l'étude des Diptères du genre *Sarcophaga*.

Biologia centrali americana. — 1° Vol. IV, part. 5, pp. 177-216; pl. 11 et 12. — Don de M. A. Grouvelle. — 2° Pectinicornes et Lamellicornes par Bates, pp. XII et 432, pl. 24. — 3° Serricornes, par Waterhouse, Horn et Champion : ces 2 volumes reliés acquis par la Bibliothèque.

Chicago Academy of Sciences (The), Bulletin IV, 2 et VI, 1907.⊙

Congrès des Sociétés savantes de Montpellier, 1907. — Discours prononcés à la séance générale par MM. G. Darboux, Vigié, Ch. Flahault et Dujardin-Beaumetz.⊙

Entomological Society of Washington (Proceedings), VIII, 3-4, 1907. — N. Banks : A Revision of the Neartic Coniopterygidae, 77; Descriptions of new Trichoptera, 117; the Psychodidae of the vicinity of Washington. — H.-E. Burke : Notes on the larva of *Calopus angustus* Lec. — A. Busck : New American Tineina. — A.-N. Caudell : Notes on United States Orthoptera, with the description of one new Species. — G.-W. Harvey : A ferocious water-bug (*Pedinocoris macronyx* Mayr). — O. Heidemann : Three new species of North American Aradidae. — A.-D. Hopkins : A Genus and Species of Scolytidae heretofore unrecorded from the United States. — L.-O. Howard : Polyembryony and the fixation of sex. — E.-A. Klages : A wonderful new beetle of the Group *Copris*. — Ch. Schaeffer : A few new Coleoptera of the genus *Bitoma*, with notes on other Colydiidae. — Stiles, Ch. Wardell : The type species of *Cimex* Linneus, 1758. — F.-M. Webster : Note on *Hadena semicana* Walker and *H. misera* Grote.

Entomologische Litteraturblätter, 1907, 7, 9, 11.

Entomologische Berichten, II, 31-36; 1906-1907. — Nombreuses et courtes notes en langue hollandaise.

Entomologist's monthly Magazine (The), 212-215, 1907. — N.-C. Rothschild : Some new African Siphonaptera, (1 pl.). — E. Austen : A rare Fungus-Midge (*Ceroplatus lineatus* Fabr.) re-discovered in London. — L. Walsingham : Descriptions of new species of *Stagmatophora* H. S. (Lepidoptera : Tineina). — E.-R. Bankes : *Epiblema costipunctana* Haw., an Aberration of *E. trigeminana* Steph. — L. Walsingham : Algerian Microlepidoptera. — E. Saunders : Additions to the List of British Hemiptera-Heteroptera. — E.-A. Elliott : Notes on the genus *Pezomachus*, in « Morley's British Ichneumons ». — E.-R. Bankes : *Glyphipteryx thrasonella* Scop. ab. *nitens*, n. ab. — H.-S. Gorham : On a species of *Simplo-*

caria apparently distinct from *S. semistriata* Fabr. — J.-J. Walker : Coleoptera in the New Forest in July 1907. — L. Walsingham : Spanish and moorish Microlepidoptera. — E.-A. Newbery : *Phalacrus hybridus* Flach, an Addition to the List of British Coleoptera, with a Revision of the British Species of *Phalacrus* Paykull. — N.-H. Joy : *Cryptophagus subdepressus* Gyll., a new British Beetle. — M. Cameron : Description of a new Species of *Stenostoma* from Malta. — A.-H. Jones : Lepidoptera at electric Light at Herculesbad, Hungary. — J.-H. Wood : *Phora gracilis,* a new Species belonging to Becker's Group I. — M. Howlett : Note on the coupling of *Empis borealis.* — A. Semenov : Forficulae species nova. — H.-A. Saunders : *Anthocoris limbatus* Fieb., an Addition to the British Hemiptera. — G.-B. Longstaff : First Notes on the Lepidoptera of Lundy Island. — E.-R. Bankes : *Gelechia solutella* Germ., a species of Homoptera new to the British List. — W.-L. Distant : Description of a new genus and species of Cicadidae from South Africa. — F.-D. Morice : Help. — Notes towards the Determination of British Tenthredinidae, etc. (20). — Notes diverses.

Exploration scientifique de la Tunisie. — P. Thomas : Essai d'une description géologique de la Tunisie; Paris, 1907.⊙*

Feuille des jeunes Naturalistes (*La*), XXXVII, 442-444, 1907. — A. Delcourt : De la nécessité d'une revision des Notonectes de France. — G. Goury et J. Guignon : Les Insectes parasites des Crucifères, (2 art.). — J. de Gaulle : Catalogue des Hyménoptères de France, (3 art.). — C. Cépède : Entretiens sur les Sporozoaires des Insectes, (2 art.). — Notes spéciales et locales.

Gesellschaft fur Natur und Heilkunde in Dresden (*Jahresbericht*), 1905-6; 1907.⊙

Instructor (*El*), XXIV, 3-4, 1907.⊙

Katalog Literatury naukovej Polskiej, VI, 3-4, 1906; VII, 1-2, 1907.

Kung Svenska Vetenskapsakademiens Handlingar, XLII, 5-7, 9, 1907.⊙

Linnean Society of London (*Transactions*), IX, 11; X, 6-7, 1907. — J.-G. de Man : On a Collection of Crustacea, Decapoda ana Stomatopoda, chiefly from the Inland Sea of Japan; with Descriptions of new Species, (3 pl. n.).

A. L.

Le Secrétaire-gerant : P. Chabanaud.